

Homélie du 32ème dimanche du Temps ordinaire. 6 novembre 2016.

Père Joseph.

La liturgie de ce mois de novembre tourne nos yeux vers l'au-delà de cette vie terrestre, vers la vie éternelle, la vie en Dieu.

Tout au long de ce mois de novembre, nous prions pour nos défunts. Nous nous sommes rendus au cimetière pour un temps de recueillement et de prière. Beaucoup ont également demandé que des messes soient célébrées pour ceux et celles qui nous ont précédés : les membres de nos familles et nos amis.

En nous rassemblant à l'église, nous les confions tous au Seigneur. Nous pensons aussi à toutes les victimes des guerres, des violences, des catastrophes et de la misère. Ce qui motive notre prière, c'est notre foi en la résurrection.

Les lectures de ce dimanche nous parlent précisément de la résurrection des morts et de la vie en Dieu.

La première lecture nous décrit une scène horrible: Une mère et ses enfants sont mis à mort de la manière la plus cruelle, parce qu'ils ont refusé de désobéir à la loi de Moïse. Ce qui les motive c'est leur foi en la résurrection : *"toi qui nous arraches à cette vie présente... le Roi du monde nous ressuscitera pour une vie éternelle"*. Ils nous font penser à tous ces martyrs de tous les temps qui ont préféré mourir plutôt que de renier leur foi au Christ.

Dans notre monde actuel, des croyants persécutés sont de plus en plus nombreux : en Irak, en Syrie et ailleurs. Tout cela nous interpelle : ils sont nombreux ceux et celles qui risquent leur vie pour rester fidèles à l'Évangile. Leur courage nous pousse à ne pas nous installer dans l'indifférence.

Nous vivons dans un monde qui veut ignorer la foi des chrétiens. C'est là que nous sommes envoyés pour être des messagers de la bonne nouvelle.

La foi en la résurrection des morts est au cœur de l'Évangile et le noyau dur de notre foi. Nous, chrétiens d'aujourd'hui, nous sommes habitués à entendre ce message sur la résurrection. Mais à l'époque de Jésus, les sadducéens n'y croyaient pas, parce qu'elle n'est pas inscrite dans la loi de Moïse. Ils imaginent la résurrection comme un retour à la même vie. C'est pourquoi ils présentent à Jésus une situation surréaliste. C'est l'histoire de cette femme qui a épousé sept frères dans l'espoir de donner une descendance au frère aîné défunt. De qui sera-t-elle l'épouse lors de la résurrection des morts ? En posant cette question, les sadducéens cherchent à mettre en avant le ridicule de cette croyance. Mais l'Évangile nous rappelle que la vraie résurrection est toute autre. Jésus nous dit que *"Les enfants de ce monde prennent femme et mari. Mais ceux qui ont été jugés dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne prennent ni femme ni mari, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont enfants de Dieu et enfant de la résurrection."*

Concernant le Vie éternelle, Jésus s'appuie sur la révélation de Dieu à Moïse : le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob « *n'est pas le Dieu des morts mais celui des vivants* ».

A la suite de ces patriarches et de bien d'autres croyants, nous sommes tous appelés à une vie nouvelle que Jésus appelle le Royaume de Dieu. Ce monde nouveau n'est pas la continuation de celui dans lequel nous vivons actuellement. Il est tout autre. Il y a une rupture radicale entre la vie actuelle et la vie de ressuscité. L'important, c'est de faire confiance à celui qui a dit : « *Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra éternellement* ». C'est de cela que nous devons nous rappeler chaque fois que nous nous rassemblons à l'église pour des funérailles et aussi chaque fois que nous évoquons le souvenir de nos défunts.

Ce trésor de la résurrection, nous ne pouvons pas le garder pour nous. Il nous faut le transmettre et le crier au monde entier.

Dans sa deuxième lettre aux Thessaloniciens, l'apôtre Paul tire les conséquences de cette foi et de cette espérance en Jésus-Christ lui-même: Nous y trouvons «*réconfort et bonne espérance*». «*Nos cœurs sont affermis dans tout ce que nous pouvons faire et dire de bien*».

Paul les invite encore à prier pour que «*la Parole du Seigneur poursuive sa course*». Voilà notre mission aujourd'hui dans le monde !

Témoigner de notre foi en Jésus-Christ Ressuscité, par la manière même de vivre notre vie, nos épreuves, nos joies, nos engagements, les moments où la mort menace et frappe. Faisons-le de manière fidèle le dimanche, le jour où les baptisés se rassemblent pour fêter le Christ, vainqueur du péché et de la mort, pour participer au repas du Ressuscité! Et ensuite, persévérons dans notre vie de croyants, nous qui proclamons la dignité de tout être humain appelé à vivre en Dieu et pour Dieu !

Au-delà de la mort, nous serons vivants en Dieu.

Cette espérance doit nourrir notre prière, surtout en ce mois qui est consacré aux défunts. N'oublions jamais le Dieu des vivants. Il nous appelle tous à partager sa vie dès maintenant.

Seigneur, tu es le Dieu de la vie, apprend-moi à accueillir la vie que tu me donnes tous les jours, que je puisse déjà me préparer à entrer dans la vie qui ne connaîtra pas de fin.

Que la foi et l'espérance de l'Église soient pour tous les hommes l'annonce de la vie éternelle que tu veux partager avec eux.

Amen.